

## La Penne.

Des notions, puisées dans l'histoire générale de la Provence, désignent la bourgade La Penne comme l'antique chef-lieu de la peuplade des Beretini. Leur nom se composa de deux mots celtiques : Ber qui, dit-on, signifie élévation, et Tine, lieu fortifié.

La Penne fut dévastée pendant les guerres civiles; ses habitants, après avoir partagé toutes les vicissitudes du diocèse de Glandevenz dont ils faisaient partie, passèrent sous la domination de la maison de Beuil. La vallée de Chanan devint l'apanage d'un de ses cadets, avec le titre de Baron de Laval. Les ruines de l'ancien manoir féodal s'élèvent en pain de sucre au-dessus de la bourgade.

Ce territoire enclavé entre le cours du Var et celui de l'Estéron, resta incorporé aux états de Provence jusqu'à l'époque où le duc de Savoie en acquit la souveraineté par le traité de 1760. Il fut alors érigé en marquisat, en faveur de la famille Durand, originaire de Puget-Théniers; elle y fixa sa résidence et y bâtit un manoir seigneurial.

## Sauze.

Sur les hauteurs de la rive droite du Var, en face de la ville de Guillaumes, les Romains vainqueurs de la peuplade des Triullati, avaient, dit-on, établi un poste militaire, désigné dans l'histoire sous le nom de Castrum-Salicis, parce que l'emplacement, situé près d'une source, était ombragé de saules.

Les décombres de cette première habitation servirent

plus tard à la construction d'un village, appelé Sauze, par corruption de langage.

Le mot castrum indique un lieu fortifié, et justifie le nom de Los-Castels que conserve la sommité du plateau. On y trouve les vestiges de la vieille enceinte, et des restes de maçonnerie d'une grande ancienneté.

Au bas de cette élévation, l'église paroissiale se fait remarquer par son clocher bizarre. Il se compose d'une seule muraille massive, dont l'extrémité est percée de deux ouvertures en forme de niches. Sa construction est visiblement du moyen-âge.

La bourgade de Sauze offre un aspect champêtre des plus agréables: son fertile territoire, tapissé de prairies, parsemé de pittoresques hameaux s'encadre gracieusement dans un cercle montagneux entre le cours du Var et les crêtes du col de Forcian, frontière de la Provence.

Cette population dispersée obtint, en 1761, de la maison de Savoie, le privilège d'être érigée en Commune.

## Daluis et ses dépendances:

### La Croix, Saint Léger et Auvare.

La bourgade de Daluis fut l'ancien chef-lieu des Triullati.

Son premier nom n'est pas connu; on attribue sa reconstruction, sur la rive droite du Var, au centurion romain, Caius Allius Severus du pays des Vordenses.

La signification du mot Dallius serait, par corruption de langage, celle de ville d'Allius.

Une inscription, trouvée dans l'église paroissiale d'Apt,